**Chercheuse étudiante** : Wan Seo Kim, M.Sc., étudiante au doctorat

**Directeur de recherche** : Jean Gagnon, Ph.D., professeur agrégé

Département de psychologie, Université de Montréal

**Titre du projet: Précurseurs des attributions d’intention en situation sociale chez des adultes agressifs.**

**Bref résumé du projet**

Le présent projet de recherche vise à mieux comprendre les attributions d’intention en situation sociale des personnes présentant une problématique au niveau des comportements agressifs c’est-à-dire la manière dont elles interprètent les intentions derrière les comportements d’autrui lorsque ces comportements sont ambigus. Les données actuelles tendent à démontrer que ces personnes traiteraient les informations sociales de manière différente des personnes qui ne présentent pas de problématique au niveau de l’agressivité. Toutefois, on ne connaît pas encore les précurseurs de ce traitement particulier c’est-à-dire qu’est-ce qui contribue à sa survenue dans la séquence du traitement de l’information. Comme les attributions d’intention sont des processus mentaux spontanés qui ne sont pas directement mesurables à l’aide d’un questionnaire de type crayon-papier, la présente étude fera appel à une mesure neurophysiologique. Plus précisément, nous utilisons l’électroencéphalographie (EEG) qui permet de capter des ondes électriques émises par le cerveau à la surface du crâne lors du processus d’attribution d’intention d’autrui. En somme, notre étude a pour but d’étudier les mécanismes cognitifs et neurophysiologiques associés au traitement d’information sociale chez les personnes présentant une problématique au niveau des comportements agressifs. Les résultats de cette étude aideront à bonifier les interventions offertes aux personnes qui éprouvent des difficultés à réguler leurs comportements agressifs en interaction sociale.

**Critères d’inclusion et d’exclusion**

Inclusion :

* âgé de 18 à 65 ans
* avoir le français comme la langue maternelle.

Exclusion :

* avoir déjà subi une blessure à la tête ayant nécessité une hospitalisation
* avoir déjà reçu un diagnostic de psychose ou avoir été hospitalisé pour un trouble s’apparentant à la psychose (hallucinations ou délires non consécutifs à la consommation d’une substance)